EXPLICATION DU PREMIER VERS (DU POÈME AL-LAMIYA)

Série de cours donnés par Abu Khaythama al-Maghribi

1er vers : « Ô toi qui me questionne sur ma voie et mon dogme, que soit pourvu de la guidée celui qui questionne au sujet de la guidée. »

Ce poème est un poème qui a été affilié à ibn Taymiyah (car certains savants ont remis en question que ce serait vraiment un poème de lui) : mais les savants qui ont des chaînes de transmissions authentiques confirment qu'il est bien d'ibn Taymiyah.

Ce poème a été affilié à ibn Taymiyah authentiquement par Shaykh al Alussi (un grand savant d'Irak). Aussi par Mohamed Khalil Ar-ras qui était professeur de philosophie.

« Ô toi qui me questionne sur ma voie et mon dogme » : l'origine de l'écriture de ce poème vient du fait que quelqu'un a questionné Ibn Taymiyah sur sa croyance. Parmi les choses étonnantes, il y a la rapidité d'Ibn Taymiyah d'écrire ce genre de livre qui par la suite restent des références, des années et des années après, sans que personne n'ai fait de commentaire dessus.

Il y a plusieurs raisons pour questionner quelqu'un concernant son dogme :

1) Le fait de questionner quelqu'un sur sa 'Aqidah pour prendre sa réponse comme modèle à suivre, comme par ex : au début de la révélation, un jour le Prophète - salAllahu 'alayhi wa salâm - marchait avec Abu Bakr et 'Amr ibn Abassa (il était encore dans la Jahiliya) est venu à leur rencontre car il les entendait parler et il fut attiré par leur discussion, il dit au Prophète - salAllahu 'alayhi wa salâm - : **« Qui es-tu ? »** Le Prophète lui répondit : **« L'envoyé. »** 'Amr ibn Abassa lui demanda : **« Qu'est-ce qu'un envoyé ? »** Le Prophète répondit : **« C'est Allah qui m'a envoyé. »** 'Amr ibn Abassa demanda : **« Et avec quoi t'a-t-il envoyé ? »** (…)

2) La personne qui déteste la 'Aqidah sur laquelle tu es et te pose la question pour se servir de ton argumentation, soit pour te réfuter lui-même, soit pour le transmettre à un savant dans le but qu'il te réfute.

Ibn Taymiyah fut beaucoup victime de cela, ses ennemis le questionnaient sur des points bien précis pour rapporter cela aux autorités de l'époque afin de pouvoir supprimer son dogme. C'est pour cela qu'il a été plusieurs fois en prison et qu'il est mort en prison.

3) Celui qui est totalement ignorant de la 'Aqidah et qui te demande « quelle est ta 'Aqidah ? » pour que tu l'orientes dans la voie à suivre.

Règle chez les gens de science : le questionnement est la clé qui ouvre les portes de la science.

‘Abdullah ibn ‘Abass quand on lui a demandé d’où il avait toute cette science ? Il a répondu que c’était du fait que sa langue questionnait beaucoup.

Il y a plusieurs sortes de questionnement :

1) Le questionnement obligatoire, par ex : celui qui est dans une ville et il ne connait pas la direction de la Qibla, il doit la demander à quelqu’un obligatoirement.

2) Le questionnement Mustahab (recommandé).

3) Le questionnement permis, par ex : le fait d’arriver dans une ville précise et demander aux gens où se trouve la Mosquée ou alors où se trouve tel Shaykh etc.

4) Le questionnement interdit : comme l’histoire de l’homme qui est venu voir l’Imam Malik et qui l’a questionné sur le verset **« Le Tout-Miséricordieux s’est établi sur Son trône »**, il lui a demandé : « Comment s’est-Il établi ? » L’Imam Malik a changé de couleur et son front s’est rempli de sueur puis il a répondu : « L’établissement est quelque chose que l’on connait, le comment est quelque chose que l’on ignore, la conception humaine n’est pas capable de saisir ce qui est d’ordre humain et avoir foi en cela est obligatoire puis il a ordonné qu’on le fasse sortir de l’assise car cela risquait de faire ressortir des ambiguïtés dans le cœur de certains des élèves et il a dit que poser ce type de question est innovation.

Muhamad ibnu Sirin : Quand un innovateur voulait lui réciter juste un verset il lui disait : « Même pas la moitié d’un verset. » Ses élèves étaient étonnés et il leur répondait : « J’ai peur que juste par le fait qu’il le récite d’une certaine matière, cela fasse une brèche dans mon cœur à ses ambiguïtés. »

• As Su’al : demander une information sur quelque chose. Ou demander sous forme d’une requête.

• Madhab : de manière générale, dans le sens des actes d’adorations (Hanafi Shafi’i Maliki Hanbali). Ici il a le même sens que la ‘Aqidah.

« que soit pourvu de la guidée celui qui questionne au sujet de la guidée » : cette partie-là est une invocation de Shaykh al-Islam ibn Taymiyyah pour le questionneur et comme il a été évoqué dans les cours précédents la relation du professeur et son élève est basée sur la miséricorde.

www.ansar-alhaqq.net
Contact : ansar.alhaqq@gmail.com